

La Cité fait encore son festival et le fait bien!

COOL — Théâtre, danse, littérature, arts urbains, arts visuels et surtout musique sont au programme de cette 44^e édition du festival lausannois.

Par **Caroline Piccinin**. 3 juin

Du 7 au 12 juillet 2015 (avec un lancement en grande pompe le 3) la capitale vaudoise va à nouveau vivre dans la créativité dans 33 lieux de la ville.

Pour vous faire envie, quelques idées coup de cœur piochées dans cette programmation très très TRÈS hétéroclite.

Le 3 juillet, donc, Massimo Furlan donnera ouvrira le festival un peu en avance au Stade de la Pontaise. Il rejouera seul, mais sans ballon un match mythique entre le FC Lausanne-Sport et le FC Zurich. «Ambiance stade, foot, bières et nostalgie pour une ouverture performative et plastique». Performance commentée en direct par Pierre Mercier et Jean-Jacques Besseaud.



Le 7 juillet, découvrez à la place de la Cathédrale la performance Dance box qui explore les limites toujours plus lâches entre sphère intime et exposition publique. Concept, chorégraphie, interprétation: Tümay Kılınçel et de Jungyun Bae.

Le soir, foncez à la friche du Vallon pour écouter le rock-blues d'Hanni El Khatib. C'est GRATUIT, on vous le répète!

Le 8 juillet, aux arche du Pont Bessières, encore un peu de musique avec la folk de Mathis Haug ou à la place de la Cathédrale ou une troupe belge extrait un univers de bric et de broc dédié à tous les arts du cirque avec «Sens dessus dessous».

Le 9 on n'arrive pas à choisir, alors on penche pour l'after show qui «puisque'il faut bien finir la nuit, autant le faire avec panache et en musique. Place ce soir aux Français mais Berlinois d'adoption DadaDisco. Adeptes d'une electro inventive, jamais intellectuelle, souvent organique, le duo n'a pas son pareil pour faire rimer avant-garde, générosité et show.»

Le 10 juillet on saute dans le bus pour Sauvabelin histoire d'aller voir «La Caravane des valises». Une prestation théâtrale et musicale tout en poésie.

Le 11 juillet, c'est samedi, on profite pour se lever et aller voir Origami à la place de Milan. Une drôle d'installation et de danse contemporaine de la compagnie Furinkaï. «Associée à Silvain Ohl, Satchie Noro a imaginé ce ballet monumental pour corps et pièces d'acier, où un container se déboîte et s'efface devant les évolutions de l'acrobate-danseuse.»

Pour la soirée, on fonce à nouveau à la la friche du Vallon pour Baloji à ne pas confondre avec Björk. Lui est congolais et offre on rap engagé. «Sur scène, il concilie fulgurances world, poésie urbaine, charisme présidentiel et un crescendo musical proche de la transe.»

Dimanche 12 juillet, on suivra Dector & Dupuy pour une visite guidée de trois quartiers populaires lausannois. ATTENTION, c'est toujours gratuit, mais une réservation est indispensable pour pouvoir suivre la visite et connaître le lieu de rendez-vous.

Et pour finir le festival en beauté, les mash-up délirants teintés de remix bizarres de DJ Harry Cover à Chauderon 18.